



Courrier des utilisateurs de B.T.

Dans les numéros 2, 4, 6 et 8 de *L'Éducateur* 84-85, vous trouverez des fiches de présentation des B.T.J. à paraître cette année.

Au format 1/4 de page de *L'Éducateur*, chaque fiche comportera un résumé simple de la B.T.J. accompagné d'une bibliographie et de quelques idées de travail sur le thème principal de la brochure.

Le chantier B.T.J. recueillera vos avis sur l'utilité de ces fiches, leur forme, leur contenu. Mais d'ores et déjà nous vous demandons de répondre d'urgence à la question suivante : Désirez-vous que les fiches soient imprimées sur la couverture au dos de la revue afin d'être plus rigides ou au contraire préférez-vous ne pas avoir à découper la couverture ce qui impliquera de tirer les fiches sur une page ordinaire ?

Réponse urgente à Guy CHAMPAGNE *L'Éducateur* - Bégaar 40400 Tartas.

Les chantiers B.T. et B.T.2 reprendront peut-être la même idée, auquel cas *L'Éducateur* publiera aussi leurs fiches. Si vous le souhaitez, faites-le nous savoir.

*La gestion démocratique...
la coopération...
l'entraide mutuelle...*

**à l'école, oui...
mais après ?**

En tant qu'éducateurs nous cherchons à promouvoir des techniques de vie qui permettent à chaque membre du groupe de prendre la parole et d'être entendu, de participer à la définition des objectifs et des moyens pour les atteindre, d'établir des relations d'entraide mutuelle, ... bref de devenir responsable et solidaire.

Ces grandes perspectives qui orientent notre action dans les lieux de formation peuvent-elles rester opératoires en dehors d'un tel cadre par exemple dans l'organisation de la société et plus particulièrement dans les structures de la vie économique ?

Il y a des entreprises et des établissements qui se réclament de ces mêmes principes de démocratie, de gestion partagée, de coopération, d'entraide mutuelle, de responsabilité et de solidarité. Comment peuvent-elles concrétiser ces principes dans la pratique quotidienne, malgré les difficultés de toutes sortes, dans une société globale qui ne se fonde pas sur ces valeurs ?

Nous voudrions inviter les éducateurs et les enfants et les adolescents à découvrir ce vaste secteur de l'économie formé par les sociétés coopératives, mutualistes ou associatives. Ils n'y découvriront pas un monde où nos espérances se réalisent idéalement. Les avatars de la coopération et de la mutualité y sont nombreux... tout comme dans nos classes ! Mais ils rencontreront des hommes et des femmes qui ont la volonté de construire pour que ces espérances se concrétisent effectivement.

Aux jeunes de décider si ce chemin, quoique ardu, mérite d'être suivi : notre objectif n'est pas de leur inculquer une doctrine mais de les inviter à découvrir et de leur donner les moyens de le faire effectivement.

Lucien BUESSLER

L'ÉCONOMIE SOCIALE

Les coopératives, les mutuelles et les associations regroupent plus de 30 millions d'adhérents et emploient plus d'un million de travailleurs. (1 070 000 salariés soit 6,1 % du total de la population active).

Elles constituent le secteur de l'Économie Sociale qui est né d'une volonté des individus de régler eux-mêmes de manière plus satisfaisante leurs problèmes et d'assurer leur propre destin, que ce soit en matière de production ou de consommation, d'assurances ou de protection sociale, d'éducation ou de qualité de vie.

*Extrait du préambule de la charte de l'économie sociale
(11 juin 1980)*

Dans les prochains numéros de la B.T., puis par la suite dans les livraisons de la B.T.2, paraîtra une série de sept appels invitant les lecteurs/utilisateurs de la B.T. à entreprendre des démarches de découverte en direction du secteur de l'économie sociale.

1. les coopératives de consommateurs (COOP,...)
2. le crédit mutuel et le système bancaire coopératif
3. les coopératives ouvrières de production (S.C.O.P., S.C.O.T.)
4. les associations à buts non lucratifs
5. les sociétés d'assurance à forme mutuelle
6. la protection sociale et la mutualité
7. la coopération agricole (C.U.M.A.,...)

Si près de votre école ou de votre collège, dans votre quartier ou dans votre localité, vous avez la possibilité de rencontrer des personnes engagées, bénévolement ou professionnellement, dans une société coopérative ou mutualiste ne négligez pas cette occasion de recueillir tous les éléments d'informations et d'appréciations.

Même si vous n'avez pu faire qu'une exploration très partielle, transmettez-nous votre compte rendu (sur demande il pourra vous en être fait retour après photocopie).

Si vous souhaitez des références d'ouvrages, des adresses d'organismes nationaux ou régionaux du secteur de l'économie sociale, avoir un avis sur une piste de travail, etc. vous pouvez écrire à Lucien BUESSLER - 13 rue Jean Flory - 68800 Thann.

A paraître

Pourquoi, comment aménager la cour de l'école ?

La cour est le premier lieu de décloisonnement. Ici, naturellement, les cloisons trop rigides entre les classes (classes d'âges, de niveaux, de cours) cèdent la place à des regroupements par affinités qui ne sont plus imposés aux enfants par les adultes et l'institution mais sont l'expression de leur propre vie sociale.

Ces regroupements peuvent reproduire en partie le cloisonnement scolaire, surtout si l'institution pèse trop sur la vie de l'école jusque dans les temps de récréation. Ils ont d'ailleurs une tendance assez naturelle à s'y identifier. Mais même dans ce cas, des correctifs importants interviennent qui déjà permettent à tel enfant exclu, par le jeu des « niveaux », de son groupe naturel, de le retrouver pour un temps ou qui à l'inverse excluent de cette micro-société l'enfant fragile ou non-conforme, une autre gamme de niveaux s'exerçant ici.

L'aménagement de la cour d'école devra à la fois accentuer les aspects positifs de ces constats et en corriger les aspects négatifs. C'est en cela qu'il est œuvre d'éducation et ne peut être négligé.

En 80 pages, le dernier volume de la collection **POURQUOI-COMMENT ? de l'école moderne** apporte un éclairage original sur l'aménagement nécessaire des cours d'écoles.

En vente à la C.E.L. - Prix 32 F.

Stage de réflexion et d'approfondissement sur nos pratiques Stage de production d'outils 1^{er} et second degrés

BUT DU STAGE

VÉRIFIER SI NOS PRATIQUES EN PÉDAGOGIE DU FRANÇAIS COINCIDENT AVEC LES IDÉES DE BASE DE LA PÉDAGOGIE FREINET

La pédagogie Freinet est une pédagogie centrée sur l'enfant. L'enfant s'exprime et communique dans le cadre de la classe coopérative où il réalise les expériences et les apprentissages qui le conduisent à la maîtrise de l'expression orale et écrite.

Pour tenter de répondre à cette question, nous organisons l'activité du stage sur 3 volets :

- A - Analyse et réflexion sur nos pratiques.
- B - Production d'oral et d'écrit et rencontres avec des producteurs d'écrit
- C - Fabrication d'outils.

CONTENU DU TRAVAIL DU STAGE

A - ANALYSE ET RÉFLEXION SUR NOS PRATIQUES

I - LES PRATIQUES FREINET : Description — Analyse — Réflexion

L'oral :

- la radio : récit - narration - fiction.
- les récits spontanés
- les exposés
- les entretiens, les conseils de coopé.
- les comptes rendus de lecture - les contes.
- le jeu dramatique

L'écrit :

- correspondance scolaire et autres formes de correspondance.
- le journal scolaire
- le texte libre
- les comptes rendus d'enquêtes et de recherches
- la poésie
- la lecture

II - L'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DES PRODUCTIONS DES ENFANTS

L'oral :

- Les moments oraux peuvent-ils être le point de départ d'un travail en français.

L'écrit :

- L'exploitation des écrits des enfants pendant, avant et après la production.

III - APPROPRIATION ET STRUCTURATION DES SAVOIRS

Les savoirs :

- La langue
- Les terminologies grammaticales
- Rôle politique et pouvoir de la parole

Les moyens de l'appropriation des savoirs

- Les situations :
- Interactions enfants adultes en situation de langage.
- Apprentissages précoces.

- Classe coopérative.
- Les outils
- Les jeux
- Les exercices

B - PRODUCTION D'ÉCRIT OU D'ORAL RENCONTRE AVEC DES PRODUCTEURS D'ÉCRIT OU D'ORAL

Les stagiaires sont mis en situation de produire eux-mêmes de l'écrit.

- Comptes rendus des séances de travail (secrétariat).
- Ateliers d'écritures ou de parole sous la conduite d'un animateur
- Rencontre avec poètes — écrivains — journalistes etc.

C - PRODUCTION D'OUTILS PÉDAGOGIQUES

Les stagiaires peuvent s'intégrer aux divers chantiers de production d'outils à savoir :

- Livrets programmés de français
- Fichiers d'orthographe du verbe
- Fichiers de lecture

STAGE FRANÇAIS :

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Période :

Le stage est en période scolaire.

Il a lieu début octobre.

Durée :

La durée est d'une semaine. Tout dépend de la disponibilité des stagiaires et des moyens en remplacements qui sont mis à notre disposition.

Lieu :

Avignon.

ORGANISATION DU STAGE FONCTIONNEMENT

Méthode de travail :

Le travail de réflexion et d'analyse est conduit de la façon suivante : les sujets sont présentés par un animateur qui expose le thème de la réflexion ; l'animateur, à l'issue de son exposé formule des hypothèses ou des questions qui sont le point de départ de la réflexion du groupe.

Le temps de travail est réparti de la façon suivante :

Matin :

- Séances de travail (réflexion, analyse, débat) à partir des documents présentés par les animateurs.
- Rencontres avec les intervenants extérieurs.

Après-midi :

- Travail sur les outils en cours d'élaboration.
- Production d'écrits ou rencontre avec des producteurs d'écrits.

Jacques TERRAZA
Avenue de la Croix Couverte
84210 Pernes-les-Fontaines
Tél. : (90) 66.56.80

SOUTENIR L'ÉDUCATEUR

Utilisez les cartes postales de *L'Éducateur*. Ces cartes, vendues par séries de 10, reproduisent des dessins de couvertures de la revue. La série de 10 contre 25 F en timbres, accompagnés de votre adresse à :

Guy CHAMPAGNE
Bégaar
40400 TARTAS

Projet de recherche sur l'apprendre à écrire/rédiger à l'école

1 - Dès l'école maternelle, je pose l'hypothèse de travail que l'enfant fabrique sa langue écrite :

a) en interaction avec les écrits variés qui lui sont offerts (« intuition de l'écrit » qui naît ainsi...)

b) grâce au feedback « correctif » qu'un « écrivain compétent » (en principe l'insti) lui propose individuellement sur chacune de ses « productions littéraires » (voir 2)

c) grâce aux réseaux d'échanges « nutritifs » qui s'installent dans nos classes et entre nos classes par l'intermédiaire des techniques Freinet :

— la méthode Freinet est « révolutionnaire » parce qu'elle ouvre le champ de l'écriture au désir de chaque enfant au sein du collectif.

— la socialisation de l'écriture permet la communication des trouvailles ; l'appropriation de « savoir écrire » est fertilisé par une prise de conscience individu/collectivité, au cours de laquelle les subjectivités se confrontent entre elles.

2 - Aussi longtemps qu'il le faut l'insti demeure « l'écrivain public » de la classe. Si le texte écrit n'est pas la simple graphie d'un discours parlé, il faut au moment des premières dictées à l'adulte laisser des « passerelles » : l'enfant doit avoir l'impression qu'il y a du « commun » entre ce qu'il dit et ce qui en est écrit, afin d'éviter pour certains enfants l'aspect langue étrangère de l'écrit (*).

Progressivement l'intuition de l'écrit se met en place avec sa spécificité structurelle, syntaxique et orthographique (les contraintes de l'écrit).

(*) Nous ne croyons pas plus, que le langage oral soit moins contaminé idéologiquement. La langue parlée est porteuse des différences sociales, culturelles et géographiques par lesquelles se distinguent à l'école les enfants ; la fréquence et l'intensité des « échecs scolaires » propres à chaque groupe et classe y est fonction de différences que leurs pratiques et valeurs culturelles présentent avec ceux que l'école impose sans même s'en rendre compte.

Franck Smith nous montre dans son livre « Reading » que l'échec en lecture n'est pas seulement dû à une lecture trop lente ou à l'habitude d'« oraliser » mais qu'il découlait plus souvent d'un écart trop grand entre le sujet du texte ou la langue employée et les connaissances et capacités linguistiques du lecteur.

3 - Mise en place de la recherche et vérification des hypothèses

a) Choix de critères de validité de l'expérience définissant :

• Les conditions (conclusion finale) où les hypothèses de départ seraient vérifiées.

• Les conditions où les hypothèses seraient infirmées.

b) Récolte des documents.

Je lance donc un appel aux camarades du mouvement, désirant aider ou participer à cette recherche, pour me fournir les brouillons de textes libres d'enfants avec « corrections » de l'insti, datés ou numérotés si possible pendant au moins une année (constitution d'un corpus, comme pour les recherches sur le langage) afin de les analyser d'un point de vue linguistique (voir les évolutions de la maîtrise syntaxique et de la capacité discursive).

J'espère, imitant en cela les travaux sur le langage de L. Lentin qui a analysé comment par exemple l'élimination progressive des « fautes de prononciation » et « des fautes de construction » (structure phonologique et structure syntaxique) se fait à force d'usage, au fur et à mesure que l'enfant s'approprie le fonctionnement de sa langue maternelle dans un processus d'interaction adulte-enfant, pouvoir montrer comment par essais et erreurs socialisés l'enfant va se constituer une stratégie d'écriture personnalisée dans une maîtrise du français courant, rompant ainsi avec le hiatus propre à l'école traditionnelle entre d'un côté créativité et désir, et savoir faire et connaissance de l'autre.

c) Réflexion, création et emprunt d'outils et grilles d'analyse.

d) Analyse et conclusion.

Denis ROYCOURT
14 rue Gabriel
89000 Auxerre

Motion adressée au comité directeur de l'I.C.E.M

Les participants à la Fédération des stages I.C.E.M. réunis à Tours en assemblée plénière à l'issue de leurs travaux ont voté à l'unanimité des voix moins une abstention la motion suivante :

Considérant qu'une des conditions première de la diffusion et de la reconnaissance de la validité des travaux menés au sein de l'I.C.E.M. passe par la création d'un centre de documentation sur la pédagogie Freinet, nous proposons au comité directeur de l'I.C.E.M. d'étudier rapidement les conditions de création, d'installation et de fonctionnement d'un tel centre. Ce centre pourrait faire partie intégrante d'un Institut de Recherche Freinet dont les conditions d'instauration resteraient elles aussi à définir.

La vocation du centre de documentation sur la pédagogie Freinet serait de regrouper, de répertorier, de classer et de diffuser toute la documentation existant à ce jour sur les activités de Freinet et de son mouvement. La documentation personnelle de Freinet (sa correspondance, le catalogue de sa bibliothèque personnelle etc.) pourrait également faire partie de l'ensemble. La centralisation en un même lieu de cette documentation actuellement dispersée permettrait aussi bien à l'intérieur du mouvement qu'à l'extérieur une meilleure connaissance de ce qu'il est, de ce qui s'y est fait, s'y fait ou s'y fera. Une meilleure connaissance de la pédagogie Freinet est une étape nécessaire pour une meilleure reconnaissance de celle-ci et de son impact sur la pensée pédagogique contemporaine.

Le centre devra fonctionner comme tout centre documentaire, avec un responsable permanent ayant une formation de documentaliste et une bonne connaissance du mouvement et de la pédagogie Freinet. Il devra disposer de moyens modernes de gestion, d'archivage, et de reprographie.

A Tours, le 8 juillet 1984,
le rapporteur de la motion
Rémy BOBICHON

Le C.D. et le C.A. d'octobre étudieront les conditions de création d'un tel centre :

— en prenant contact avec les camarades qui se proposent pour l'animation et la mise en place

— en étudiant toutes les articulations possibles et souhaitables avec la fondation FREINET, l'association pour une Fondation Freinet et la structure de formation à l'innovation actuellement à l'étude.

SOUTENIR L'ÉDUCATEUR

Diffusion au numéro

Dans votre école, votre collège, auprès des collègues ou des parents d'élèves, vous pouvez peut-être vendre à chaque parution un, deux, trois exemplaires ou davantage de la revue.

Contactez la rédaction :
Guy CHAMPAGNE
Bégaar
40400 TARTAS

Autour de nous - Près de nous

VIVE L'ENFANT !

Six semaines sous le signe de l'enfant
et de la culture
du 27 septembre au 8 novembre 1984
AU CENTRE CULTUREL SUÉDOIS

PROGRAMME :

Expositions :

— Les œuvres de quatre grands artistes contemporains suédois présentées et expliquées aux enfants (et aux adultes...) par des membres de l'équipe pédagogique du MUSÉE D'ART MODERNE de Stockholm.

— Exposition documentaire sur la situation actuelle de l'enfant en Suède et la place réservée à la culture. Présentation réalisée par le CENTRE NATIONAL DES EXPOSITIONS ITINÉRANTES (Riksställningar) autour des accessoires géants de la troupe de théâtre pour enfants BYTEATERN de Kalmar.

— Exposition de photographies de Horst Tuuloskorpi sur l'enfant et ses jeux.

— Petit « Musée de poche » sur les mille et un trésors que l'enfant cache dans ses poches...

— Pendant la durée de l'exposition, présentation d'un programme audio-visuel de la TÉLÉVISION ÉDUCATIVE SUÉDOISE sur l'animation menée dans deux groupes d'enfants, l'un d'une banlieue de Stockholm avec un grand nombre d'enfants immigrés, l'autre dans un village en voie de dépeuplement dans le nord de la Suède, en vue de la confection d'un « colis » d'images, d'histoires, d'objets... à se communiquer pour mieux se connaître : « Manipuler avec soin, fragile ! »

Théâtre :

— « L'histoire du petit monsieur tout seul », théâtre musical d'après le livre de Barbro Lindgren, par le FOLKTEATERN de Göteborg, du 1^{er} au 7 octobre.

— « Mon frère, mon frère », spectacle du Clown Manne de Suède, qui explique comment devenir adulte et indépendant..., du 17 au 21 octobre.

Musique :

— Concerts par le groupe ISKRA de Stockholm, composé de cinq musiciens qui, sur des instruments divers et nombreux, jouent et improvisent de la musique pour et avec les enfants, du 10 au 14 octobre.

Cinéma :

— Un éventail de longs et courts métrages, films d'animation et de fiction, du 29 octobre au 2 novembre.

Atelier :

— Des membres de la Radio Educative Suédoise et du Centre National des expositions itinérantes accueilleront des groupes d'enfants (à partir de 6 ans) : fabrication de papier, imprimerie, réalisation de film animé... dans l'esprit du projet « Manipuler avec soin, fragile ! » (voir ci-dessus), du 22 au 26 octobre.

Colloque :

Le jeudi 25 octobre, rencontre franco-suédoise sur le thème de L'ANIMATION CULTURELLE ET L'ENFANT.

L'ensemble des activités sont ouvertes aux groupes scolaires à partir de 6 ans. Renseignements et inscriptions :

Centre culturel suédois
11 rue Payenne
75003 Paris
Tél. : 271.82.20.

CHEZ LES C.R.A.P. Apprendre en groupe ? à paraître en septembre 1984

— *Itinéraire des pédagogies de groupe - apprendre en groupe ? 1*

— *Outils pour apprendre en groupe - apprendre en groupe ? 2*

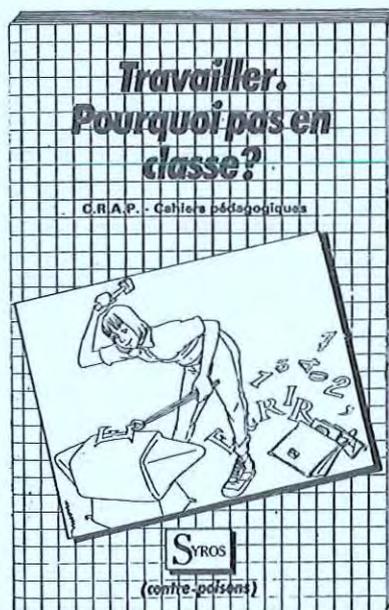
Ces deux ouvrages représentent, pour l'essentiel, la thèse de Doctorat d'Etat soutenue le 10 décembre 1983 par l'auteur : Philippe Meirieu.

A l'école, dit-on de toutes parts, l'on s'ennuie ferme et l'on n'y apprend guère... Aussi est-il particulièrement urgent de parvenir à articuler à une pédagogie du projet, mobilisant les élèves dans une activité commune, des apprentissages repérables. L'enjeu est de taille et si nous ne le prenons pas au sérieux, nous perdrons toute chance de construire cette école de la réussite que chacun appelle de ses vœux.

Le travail de Philippe Meirieu apporte une contribution décisive dans ce domaine. Il confronte les apports des « méthodes actives » et ceux de la « pédagogie par objectifs » et formule des propositions précises et constructives...

Dans le premier ouvrage, *Itinéraire des pédagogies de groupe*, il montre à quelles dérives les pratiques de groupe doivent échapper pour promouvoir les apprentissages individuels. Il révèle alors une évidence scandaleuse et pourtant nécessaire en montrant que la pédagogie se fonde sur le postulat de l'éducabilité radicale qui inverse le fonctionnement naturel des groupes. Il développe également la conception d'une pédagogie du contrat qui, au sein d'une « école plurielle », ouvre à chacun de nouveaux horizons, suscite en lui de nouveaux désirs et l'engage vers de nouveaux apprentissages.

Dans le deuxième ouvrage, *Outils pour apprendre en groupe*, il s'attache à définir un modèle de fonctionnement de groupe, qu'il nomme « groupe d'apprentissage » et qui se présente comme une manière d'incarner la construction des connaissances et la structuration des savoirs. Il précise les dispositifs qu'il convient de mettre en œuvre selon les objectifs que l'on se propose d'atteindre. Il donne de très nombreux exemples pour l'ensemble des disciplines d'enseignement et fournit des tableaux et grilles d'analyse très directement utilisables par les instituteurs, professeurs et formateurs.



En vente à :
C.R.A.P. - 66 Chaussée d'Antin - 75009 Paris - 69 F ou en
librairie.